

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19468 - 75ÈME ANNÉE

Décès de Marcelino Dos Santos

«La part africaine de La Réunion»



Marcelino Dos Santos est décédé à l'âge de 90 ans, ce 11 février 2020. Il nous a semblé nécessaire de partager ce témoignage en mémoire des anciens et au futur des nouvelles générations.

La photo ci-jointe a été prise, en 2012, à l'occasion du Centenaire de l'ANC (African National Congress-Congrès National Africain) à Bloemfontain, précisément lors de la soirée consacrée à l'accueil des Chefs d'Etats et délégués étrangers. On peut voir Marcelino entourée de la délégation de La Réunion invitée par le parti de Libération de l'Afrique du Sud composée de Christophe Rocheland (à gauche), Président de l'Association Coopération/Réunion Afrique du Sud et moi-même représentant le Parti Communiste Réunionnais, l'un des rares partis politiques invités pour la circonstance.

Toujours alerte, à 82 ans, Marcelino avait insisté pour nous inviter à sa table. De telles amabilités et proximités tiraient sa source de l'histoire de luttes communes contre le colonialisme et l'apartheid, animée par des dirigeants politiques exceptionnels. Il suffit de reprendre les archives du Journal Témoignages pour se rendre compte de la solidarité entre le Parti Communiste Réunionnais, le Front de Libération du Mozambique (Frelimo), l'African National Congress (ANC), la SWAPO etc.

Arrivé à la Présidence de la Région Réunion, Paul Vergès avait organisé des visites officielles en Afrique du Sud et au Mozambique, berceaux du peuplement de La Réunion. A chaque fois, la délégation réunionnaise et son chef reçurent des accueils dignes de Chef d'Etat. Dans ce contexte d'approfondissement des relations historiques, Marcelino Dos Santos a été

invité par la Région à la cérémonie de remise des prix "Zarboutan Nout Kiltir" en 2005 qui a distingué les artistes Firmin Viry et à titre posthume Granmoun Lélé, Granmoun Baba, Granmoun Bébé.

Le communiqué de la Région se situait dans le prolongement des relations politiques. "La Réunion aura le grand privilège d'accueillir Monsieur Marcelino Dos Santos, éminente personnalité du Mozambique, fondateur du Frelimo (Front de libération du Mozambique) et ancien président de l'Assemblée Nationale de la République du Mozambique". Il était "accompagné de Monsieur Alexandrino José, professeur d'Histoire à l'Université Eduardo Mondlane de Maputo". Il a donné une Conférence à l'Université "le Mozambique, hier et aujourd'hui". La délégation avait également rencontré les chefs d'entreprises qui ont accompagné Paul Vergès en 2003. Lors de leur séjour, les invités ont été reçus par Elie Hoarau au nom du PCR.

Pour nous qui sommes depuis longtemps impliqués dans les questions internationales, le décès de Marcelino Dos Santos à 90 ans alerte sur l'urgence de renouer des relations solides avec l'Afrique. On l'avait senti lors de la Conférence Internationale du PCR l'an dernier avec la présence de Ben Martins, compagnon de lutte de Mandela. Nous ne pouvons pas ignorer la décision de l'Union Africaine de réaliser une grande zone de libre-échange impliquant tout le continent et les îles voisines. Le Forum Politique des îles prend toute sa

place dans ce contexte mouvant. Tous les pays se préparent à l'abatement des frontières en juillet 2020. Des progrès remarquables sont apparus dans la première décennie d'application des objectifs de l'Agenda 2063. La Réunion est située à la porte d'ent-

rée de ce formidable mouvement historique. Nous ne devons pas gâcher notre chance sur l'autel d'intérêts parisiens ou bruxellois.

Que la disparition de Marcelino Dos Santos sonne le réveil africain des Réunionnais. Nos sincères

condoléances à sa famille et au peuple Mozambicain.

A Saint Denis, le 12 février

Ary YEE CHONG TCHI KAN
Secrétaire du PCR pour les
Affaires internationales

Inondations à Madagascar

La solidarité s'organise depuis La Réunion



Au lendemain du vote par le Conseil départemental d'une subvention de 30000 euros à la PIROI afin de venir en aide aux sinistrés des inondations de Madagascar, la PIROI a annoncé hier le début des opérations de secours. La dotation du Département fait partie d'un plan d'urgence d'un montant total de 190000 euros. Au 5 février, le bilan humain s'établissait à 35 morts, 126 000 personnes affectées et 17 400 déplacées et plus de 14 000 habitations inondées voire complètement détruites.

«Entre le 19 janvier et le 23 janvier 2020, le Nord de Madagascar a été affecté par un phénomène dépressionnaire (future tempête tropicale

Diane) associé à des pluies très abondantes. Ces pluies ont provoqué des dégâts importants, en particulier dans les 7 régions de Sofia, Alaotro Mangoro, Boény, Diana, Betsiboka, Melaky et Analamanga. Au 5 février, le bilan humain s'établissait à 35 morts, 126 000 personnes affectées et 17 400 déplacées et plus de 14 000 habitations inondées voire complètement détruites. En amont de la dépression, la Croix-Rouge malgache a mobilisé ses équipes afin de mener des actions d'alerte précoce, sensibiliser la population sur les conduites à tenir, participer aux évacuations et soutenir les personnes déplacées en centres d'hébergement. La Croix-Rouge a également contribué aux côtés des

autorités et des autres partenaires aux évaluations multisectorielles.

Grâce au soutien de ses partenaires, notamment du Centre de Crise et de Soutien (CDCS) du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères Français, de l'Ambassade de France à Madagascar et du Conseil Départemental de La Réunion, la PIROI s'est associée à la mise en œuvre de ce plan d'action d'urgence à hauteur de 190 000 euros permettant de mobiliser 2 stocks prépositionnés des entrepôts régionaux d'Antananarivo et de Tamatave pour la distribution de 2000 moustiquaires, 650 kits abris, 650 kits outils, 1300 bâches, 1000 seaux et 30 tentes. La Fédération Internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) a appuyé la Croix-Rouge malgache en activant son fonds d'urgence permettant la mise en œuvre d'un plan d'action dans les régions d'Alaotro Mangoro, de Betsiboka et d'Analamanga afin de répondre aux besoins prioritaires de 1 000 foyers concernant les abris d'urgence (distribution de kits Abris, bâches, kits outils,...), les moyens d'existence et les besoins élémentaires (mise en œuvre de transferts monétaires inconditionnels), la Santé (activités de soutien psychosocial, distribution de moustiquaires, etc.), l'eau, l'hygiène et l'assainissement (distribution de seaux, jerrycans, savons,...).

Billet philosophique

L'importance de "l'éducation démocratique"

Dans cette chronique, nous avons souvent évoqué la nécessité de cultiver la mémoire historique du peuple réunionnais, comme celle de tous les peuples du monde, pour contribuer à changer notre société et préparer un avenir meilleur. Trois événements récents ont confirmé cette conviction de nombreux penseurs réunionnais.

Nous citerons d'abord la conférence tenue à la Bibliothèque Départementale de La Réunion le 5 février sur "Les Lazaristes à Madagascar : 1648 - 1674, une brève et dramatique séquence d'histoire (Mission et Colonisation)", présentée par l'anthropologue Bernard Champion. À cette occasion, ce membre de l'Académie de La Réunion a expliqué clairement comment certains missionnaires religieux chrétiens ont justifié « la politique de colonisation mise en œuvre par les compagnies de commerce et donc l'histoire de l'île Bourbon ».

D'autres connaissances sur notre histoire ont été transmises au public par l'Association des Amis d'Auguste Lacaussade, présidée par Prosper Ève, professeur d'histoire à l'Université de La Réunion, qui a organisé à la mairie de Bras-Panon le 8 février une "Journée de rencontre poétique", consacrée notamment au passage pendant 45 jours en 1841 à Bourbon du grand poète français Charles Baudelaire. Lors de cette belle journée, plusieurs universitaires de La Réunion et de Maurice mais aussi des poètes, des



Prosper Ève, Bruno Cunniah et Félix Marimoutou à la "Journée de rencontre poétique" à Bras-Panon le 8 février.

conteurs et des artistes ont montré à quel point le séjour de Charles Baudelaire à La Réunion, 7 ans avant l'abolition de l'esclavage, ce régime l'a choqué et l'a poussé à cultiver dans ses poèmes « le bon sens, l'altruisme, l'humanisme, la douceur et la liberté ».

« Le plus grand besoin »

Pour aller dans ce sens, Luc-Laurent Salvador, docteur en psychologie, chercheur associé au LIRDEF et président de l'association EDUCAPSY, a tenu le 8 février à la médiathèque Aimé Césaire de Sainte-Suzanne « un atelier d'éducation démocratique destiné aux parents, aux enseignants et à toutes les personnes intéressées par les questions d'éducation, ne serait-ce qu'en raison des difficultés grandissantes qu'elles suscitent. Chaque atelier débute par un bref rappel des principes de l'éducation démocratique avec, à chaque fois, une mise en contexte originale, mais chacun est bienvenu

d'apporter ses problèmes, ses questions et, pourquoi pas, ses solutions : la discussion est ouverte ! ».

Voici un résumé de son intervention : « La conflictualité et la violence vont grandissantes dans l'éducation. Les adultes se raidissent dans leurs vieilles pratiques dominatrices, offrant un modèle que les jeunes s'empressent de reproduire : celui d'une volonté propre qu'on cherche à imposer aux autres par tous les moyens. Or, l'éducation d'une société démocratique ne devrait-elle pas être elle-même démocratique ? Le jeune a fait sa révolution, il n'accepte plus de vivre assujéti à la volonté de l'adulte comme auparavant le peuple était soumis à la volonté du Roi. Il veut la parole. Il faut la lui donner mais avec sa conséquence logique : la responsabilité. C'est cela l'éducation démocratique. Après que chacun ait exprimé ses besoins, on s'accorde sur une conduite à tenir et sur les sanctions à prévoir en cas de non respect de la règle commune. Le jeune qui apprend à construire l'accord dans l'écoute mutuelle se sent respecté, il est respectueux de ses engagements et vit la sanction comme juste. Il est en paix et saura plus tard instaurer cette paix dans sa famille et dans la société. N'est-ce pas cela dont nous avons le plus grand besoin ? ».

Roger Orlu

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Paul Vergès promyé ékolozis nout péi La Rényon

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spèss salté rouj-de-fon dopi l'éternité sé dsi l'anvironeman mi vé trap aou zordi. Fransh vérité ou lé for pou fé léloj Paul Vergès-a kroir azot lo promyé ékolozis La Rén yon la produi. Dabor mi pans la pa vré ; épizapré mi oi pa lékolozis konm in rolizyon. Armète èk sa, nou dsi nout pti kok pistas dann loséan, kosa ni gingn fé pou l'anvironeman nou.éskiz mon pardon, kan ou sé in zéro la gosh in shif ou sé in zéro la gosh in shif. Méyèr z'afèr pou fèr sé d'fèrm out také. Tok ! Pran sa pou toi !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz toultan la boush rouvèr, i étone pa moin sak ou l'aprè di.

Dabor, si ni di Paul Vergès sé lo promyé é mèm lo pli inportan ékolozis La Rényon la produi ébin ni di sa an konésans de koz. Ni pé an avoir i priz do bèk la dsi é sar pa dir pou moin amontr aou, nou bann rouj nou néna rézon dsi lo poin ou la soulvé.

Aprés a ou i di ou i s'anfou pa mal lékolozis poitan ou i dovré konète la natir lé dann danzé éla vi d'moun dsi la tèr galman, é néna arienk l'ékolozis pou gingn sov l'imanité. Mèm si ni pé z'ète dézéspéré zordi, pti lanp pti lanp nou va romant la pant. L'imanité va romont la pant. A inn kondisyon : sé d'ranvèrs lo rézime kapitalis konm li lé zordi.

An pliské sa ou i di sov l'anvironeman La Rényon sa i ansèrv arien vi ké nou lé pti gigine mèm. Promyèrman i ansèrv kékshoz pou nou mèm épi konm modèl..dézyèmman nou lé pti mé nout voi i port loin, é nout légzanp i pé port loin galman.donk ala in l'itilité pou nou é pou l'imanité. Tok ! Pran sa pou ou, é mète out moushoir par dsi.

Justin